



Dans notre nature

Édition 2026

Le contenu de cette publication a été rédigé par la Société des établissements de plein air du Québec.

Dépôts légaux – 2026.

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2026.

Bibliothèque et Archives Canada, 2026.

ISBN 978-2-555-03552-2 (imprimé)

ISBN 978-2-555-03553-9 (PDF)

ISSN 3111-0592 (imprimé)

ISSN 3111-0606 (en ligne)

Imprimé sur Sustana Enviro. Ce papier contient 100 % de fibres recyclées durables et il est fabriqué avec un procédé sans chlore. Il est désigné par Garant des forêts intactesSM et certifié FSC[®].
Créer un avenir durable une fibre recyclée à la fois.



PCF



Photos de couvertures:
Renard roux, Sépaq Anticosti – La Halte Studio
Parc national du Mont-Tremblant – Charles Boutin
Centre touristique du Lac-Kénogami – La Halte Studio

Notre force collective en action

Cette édition annuelle du bulletin *Dans notre nature* reflète l'ampleur de notre mission et la force collective de nos équipes qui la porte au quotidien. Vitrine de l'engagement de la Sépaq, ce bulletin témoigne de la collaboration et de la passion qui nous animent à travers le réseau. Vous y découvrirez des projets porteurs, des initiatives inspirantes et les retombées concrètes sur les territoires que nous protégeons, conservons et mettons en valeur.

Chaque jour, nous veillons à préserver la biodiversité, à protéger les écosystèmes, à maintenir l'intégrité écologique de ces milieux uniques et à favoriser un contact respectueux entre l'être humain et la nature dans un contexte de changements globaux. Cette responsabilité, que nous portons avec rigueur et conviction, s'inscrit dans une vision durable où la conservation et l'accessibilité cohabitent harmonieusement.

Avec le soutien de la population, de nos partenaires et des gouvernements, nous assurons la pérennité du patrimoine naturel qui nous est confié à travers un réseau d'établissements aux quatre coins de la province : des parcs nationaux de calibre international qui font la fierté du Québec, des réserves fauniques et des attraits touristiques. Ces lieux exceptionnels, propices à l'émerveillement et à la découverte, procurent une connexion humaine avec la nature.

En mettant de l'avant les actions de nos équipes talentueuses, nous souhaitons nourrir ce sentiment d'appartenance et inspirer l'engagement envers la nature, pour les générations actuelles et futures.

Martin Soucy, président-directeur général

Dave Boulet, vice-président aux territoires et à l'expérience client

Jean-Sébastien Blais, directeur de la conservation, de l'environnement et de la faune



Parcs nationaux et parc marin

1. Parc national d'Aigüebelle
2. Parc national d'Opémican
3. Parc national de Plaisance
4. Parc national du Mont-Tremblant
5. Parc national d'Oka
6. Parc national des Îles-de-Boucherville
7. Parc national du Mont-Saint-Bruno
8. Parc national de la Yamaska
9. Parc national du Mont-Orford
10. Parc national du Mont-Mégantic
11. Parc national de Frontenac
12. Parc national de la Jacques-Cartier
13. Parc national des Grands-Jardins
14. Parc national des Hautes-Gorges-de-la-Rivière-Malbaie
15. Parc national de la Pointe-Taillon
16. Parc national des Monts-Valin
17. Parc national du Fjord-du-Saguenay
18. Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent
19. Parc national du Lac-Témiscouata
20. Parc national du Bic
21. Parc national de Miguasha
22. Parc national de la Gaspésie
23. Parc national de l'Île-Bonaventure-et-du-Rocher-Percé
24. Parc national d'Anticosti

Secteur faunique

25. Réserve faunique La Vérendrye
26. Réserve faunique de Papineau-Labelle
27. Réserve faunique Rouge-Matawin
28. Réserve faunique Mastigouche
29. Réserve faunique du Saint-Maurice
30. Réserve faunique de Portneuf
31. Réserve faunique des Laurentides
32. Réserve faunique Ashuapmushuan
33. Réserve faunique de Rimouski
34. Réserve faunique de Matane
35. Réserve faunique des Chic-Chocs
36. Réserve faunique de Port-Daniel
37. Réserve faunique de Port-Cartier-Sept-Îles
38. Sépaq Anticosti

Secteur touristique

39. Gîte du Mont-Albert
40. Auberge de Montagne des Chic-Chocs
41. Centre touristique du Lac-Kénogami
42. Parc de la Chute-Montmorency
43. Aquarium du Québec
44. Station touristique Duchesnay
45. Camping des Voltigeurs
46. Centre touristique du Lac-Simon

Table des matières

6

Projets vedettes

8

Connaître, suivre et préserver

- 8** Mammifères
- 9** Oiseaux
- 11** Poissons
- 13** Autres

14

Prévenir, contrôler, restaurer

- 14** Lutte contre les espèces exotiques envahissantes
- 15** Aménagement et restauration
- 16** Pollution lumineuse

17

Bien faire les choses

- 17** Réduire notre empreinte
- 18** Développement durable

19

Valoriser et partager

- 19** Propager la passion et l'émerveillement
- 21** Partager notre expertise
- 23** Collaborer avec les Premières Nations
- 24** Informer et sensibiliser
- 25** Faire découvrir et apprécier
- 26** Former des citoyens engagés

Projets vedettes

Faire face aux changements climatiques

Depuis 2024, la Sépaq s'est dotée d'une cellule stratégique qui analyse et anticipe les effets des changements climatiques sur ses vastes territoires et ses infrastructures récréotouristiques.

Composée d'experts internes issus de plusieurs domaines, cette cellule a pour mission de broser un portrait global des risques climatiques auxquels la Sépaq est exposée, tout en identifiant les vulnérabilités les plus préoccupantes. Feux de forêt, pluies et chaleurs intenses, sécheresses, redoux hivernaux : les aléas analysés sont nombreux et déjà bien présents sur le terrain. Ces travaux ont permis d'amorcer une priorisation des risques et d'en évaluer les effets potentiels, tant sur l'expérience que sur la sécurité des visiteurs, la conservation des milieux naturels et la pérennité des infrastructures.

La cellule élabore actuellement des stratégies concrètes d'adaptation et de résilience qui mèneront au dépôt d'un plan d'adaptation aux changements climatiques. Cette étape clé vise à assurer que la Sépaq demeure, malgré les bouleversements climatiques, un gestionnaire de territoires naturels responsable et innovant.

Les réserves fauniques : une opportunité pour atteindre la cible 30-30

Lors de la COP15, le Québec s'est engagé à protéger 30 % de son territoire d'ici 2030. Or, moins de 18 % des milieux continentaux sont actuellement protégés, ce qui laisse un important chemin à parcourir pour atteindre cette cible ambitieuse.

Désireuse de contribuer activement à cet objectif, la Sépaq s'est engagée à proposer de nouvelles aires protégées. Une entente conclue avec le ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs (MELCCFP) en septembre 2025 prévoit l'identification d'aires protégées ou d'[autres mesures de conservation efficaces](#) (AMCE) potentielles au sein des réserves fauniques. La Sépaq participe également à l'[Initiative Plein aire de la Société pour la nature et les parcs](#) (SNAP Québec), visant la conservation des milieux naturels d'intérêt à travers la province, en partenariat avec la [Fédération des pourvoiries du Québec](#) (FPQ), le [Réseau ZEC](#) (zones d'exploitation contrôlée) et l'[Association des parcs régionaux du Québec](#) (Parq).

Les réserves fauniques offrent une occasion particulièrement prometteuse d'enrichir le réseau québécois d'aires protégées. Bien qu'elles soient dédiées à la conservation et à la mise en valeur de la faune, les réserves fauniques ne bénéficient pas, dans leur ensemble, d'un statut légal d'aires protégées. À l'heure actuelle, environ 1% de leur superficie est toutefois déjà reconnue à ce titre. La création de nouvelles aires protégées sur ces vastes territoires publics permettrait non seulement d'accélérer l'atteinte de la cible 30-30, mais aussi d'améliorer la connectivité écologique et, surtout, de renforcer leur vocation.

Réduire les risques de collision d'oiseaux

Les collisions avec les bâtiments constituent une cause de mortalité importante chez les oiseaux. En réfléchissant la végétation environnante, les fenêtres trompent l'œil des oiseaux et entraînent des impacts souvent mortels. Consciente de l'effet potentiel de ses installations sur la faune ailée, la Sépaq a élaboré un guide visant à réduire ces risques. On y recommande notamment l'ajout de motifs contrastés sur les fenêtres, la réduction des surfaces vitrées dans les nouvelles constructions et l'intégration de diverses autres mesures lors de la conception de bâtiments et de leurs aménagements. Des investissements importants ont permis cet automne l'installation de motifs sur les fenêtres des trois principaux bâtiments d'accueil du parc national du Mont-Orford. L'installation de motifs se poursuivra dans quatre autres parcs d'ici l'été 2026.



Le parc national du Mont-Orford s'agrandit

Ce projet, attendu depuis près de 20 ans, a mené à une mobilisation citoyenne qui a marqué le Québec. En octobre dernier, les dernières étapes ont été franchies, et le parc a été officiellement agrandi, passant de 59,5 km² à près de 108 km². Cet agrandissement amènera un meilleur accès à la nature et renforcera la protection de milieux naturels d'une grande valeur écologique.

L'agrandissement du parc est l'aboutissement d'un important travail de planification visant à protéger les richesses naturelles de la région. Depuis plusieurs années, une équipe passionnée a réalisé de nombreux inventaires fauniques et floristiques, tout en analysant les habitats sensibles. La notion de connectivité écologique a également été intégrée à la réflexion. Ces travaux ont permis d'orienter les décisions de manière éclairée en ciblant les milieux

les plus fragiles, à protéger, et ceux présentant une meilleure capacité d'accueil des amateurs de plein air. Cet agrandissement contribue ainsi à renforcer la connectivité du territoire, à protéger des espèces à statut précaire et à préserver des paysages emblématiques qui font la fierté de la collectivité.

Par ailleurs, la Sépaq collabore activement avec le MELCCP aux travaux préparatoires visant l'agrandissement ou la création d'autres parcs nationaux dans le sud du Québec, notamment aux projets de création des parcs nationaux des Dunes-de-Tadoussac et de la Côte-de-Charlevoix, ainsi qu'au projet d'agrandissement du parc national de Plaisance.

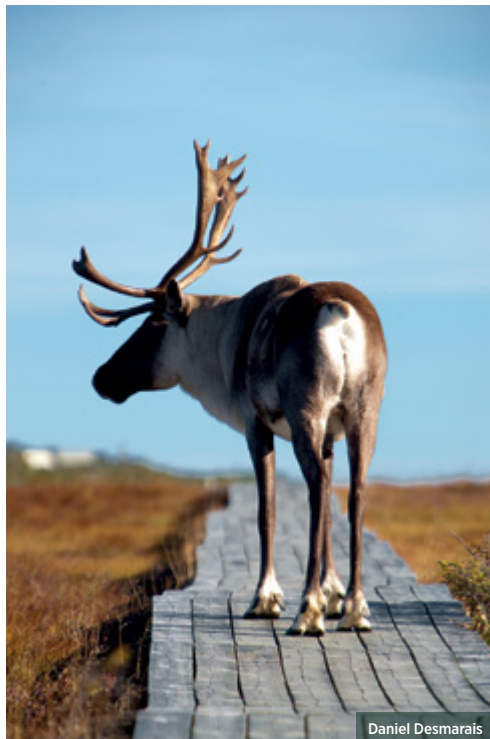


Connaître, suivre et préserver

Mammifères

Efforts de rétablissement de l'habitat des caribous forestiers et montagnards

La perturbation de l'habitat constitue l'une des principales causes du déclin des caribous. Pour participer à l'effort de rétablissement de leur habitat, la Sépaq a contribué au cours des dernières années au démantèlement de plus de 345 km de chemins répartis dans cinq établissements, dont 37 km en 2025, dans des secteurs névralgiques pour le cervidé. Cette intervention limite l'exposition des caribous aux prédateurs, réduit la fragmentation de leur habitat et diminue les dérangements causés par l'activité humaine, favorisant ainsi des conditions propices au rétablissement de leurs populations.



Une gestion dynamique des activités hivernales dans les montagnes de la Gaspésie

Depuis déjà quelques hivers, une gestion dynamique du territoire a été mise en place au parc national de la Gaspésie et dans la réserve faunique des Chic-Chocs, en collaboration avec des biologistes du MELCCFP. Cette approche vise à protéger la petite harde de caribous montagnards de la Gaspésie, sensible aux perturbations causées par les activités récréotouristiques hivernales. Ainsi, advenant la présence de caribous dans un secteur, ce dernier est temporairement fermé au public afin de réduire les dérangements. Ces fermetures dynamiques constituent une façon concrète de contribuer à la protection de cette population menacée.



Maintenir la connectivité du paysage pour les grands canidés

L'étudiante à la maîtrise Sarah Bayeul a analysé la capacité des loups et d'autres grands canidés à se déplacer dans les paysages au nord du Saint-Laurent. En s'appuyant sur des modèles théoriques fondés sur une bonne connaissance de l'habitat, Sarah a élaboré des cartes de connectivité qui serviront d'outils précieux pour la gestion du territoire.

Partenaires : Angélique Dupuch et Jean-François Sénécal, Université du Québec en Outaouais (UQO); Martin-Hugues St-Laurent, Université du Québec à Rimouski (UQAR).

Concilier conservation et mise en valeur : qu'en pense l'orignal ?

Jessica Bao, étudiante à la maîtrise sous la codirection de Marc-André Villard, a déposé son mémoire portant sur la réponse de la grande faune à la présence et à l'utilisation des sentiers par les visiteurs. Cet ambitieux projet a nécessité le déploiement de plus de 500 caméras à déclenchement automatique dans quatre de nos parcs nationaux, soit ceux des Grands-Jardins, de la Jacques-Cartier, du Mont-Orford et des Monts-Valin. Les caméras ont notamment révélé que l'orignal évitait les sentiers sur une distance de plus de 400 m le jour. Cet évitement entraîne une perte substantielle d'habitat, ce qui réduit l'accès à la nourriture. Ces données sont précieuses pour la prise de décisions éclairées dans la planification des réseaux de sentiers.

Partenaire : Martin-Hugues St-Laurent (UQAR).



Sépaq

Bilan du programme de recherche Tique-Orignal-Climat

Les membres de la Chaire de recherche Tique-Orignal-Climat ont récemment présenté, lors de leur colloque de clôture, les résultats finaux de ce vaste programme. Les projets ont permis de mieux comprendre l'effet de la tique d'hiver sur la santé des orignaux, les interactions spatio-temporelles entre la tique et l'orignal, ainsi que l'effet de ce parasite sur la survie hivernale des veaux et la dynamique des populations. Ces avancées contribueront à améliorer les stratégies de gestion et de conservation de l'espèce.

Partenaires : Jean-Pierre Tremblay, Steeve D. Côté, Sandra Hamel (Université Laval); Christian Dussault (MELCCFP); Patrick Leighton, Christopher Fernandez-Prada (Université de Montréal); Joe Nocera (Université du Nouveau-Brunswick).



Delphine De Pierre

Oiseaux

Situation du goglu des prés aux îles de Boucherville

Le parc national des Îles-de-Boucherville a un passé agricole bien visible. D'anciennes terres agricoles du territoire ont récemment été restaurées. Lors de ces travaux, certaines superficies ont été maintenues en habitats champêtres afin de protéger les espèces qui les fréquentent. À l'été 2025, Catherine Morneau-Lépine, une étudiante à la maîtrise sous la codirection de Marc-André Villard, a parcouru les champs du parc et ceux de quelques rares habitats champêtres qui persistent sur la Rive-Sud à la recherche d'oiseaux comme le goglu des prés. Résultat : l'abondance des goglus était plus élevée sur la Rive-Sud et ils s'y reproduisaient davantage. Ses travaux aideront à orienter d'éventuelles initiatives de restauration afin de maximiser la qualité des habitats champêtres dans le parc.

Partenaire : Daniel Kneeshaw, Université du Québec à Montréal (UQÀM).



Douglas Smyth

Il n'y a pas que des fous sur l'île Bonaventure!

Parmi les oiseaux marins qui nichent sur le territoire du parc national de l'Île-Bonaventure-et-du-Rocher-Percé, on retrouve une espèce très discrète : l'océanite cul-blanc. Cet oiseau, de la taille d'une grive, pêche en mer et ne revient que tard le soir nourrir son unique oisillon, caché dans un terrier. Afin d'évaluer la situation de cet oiseau menacé au Canada et susceptible d'être désigné comme tel au Québec, Éric Pollard, un étudiant à la maîtrise, a entrepris de cartographier sa répartition à partir des cris nocturnes des oiseaux détectés à l'aide d'enregistreurs. La carte qu'il a produite permettra de mieux cibler nos efforts afin de protéger cette espèce.

Partenaire : Heather Major, Université du Nouveau-Brunswick à St-John.



Richard Cotter



Frédéric Lelièvre

Une grive récidiviste

Dans notre précédente édition, nous racontions l'histoire d'une grive de Bicknell capturée en 2024 au sommet du mont Saint-Joseph, dans le parc national du Mont-Mégantic. Surprise : l'oiseau, un mâle, portait une bague posée en janvier 2022 en République dominicaine par une autre équipe de chercheurs. Juillet 2025 : l'ornithologue Frédéric Lelièvre aperçoit une jeune grive tout juste sortie du nid. Une grive adulte baguée, munie d'un émetteur radio, vient la nourrir. Grâce aux photos, les chercheurs ont pu lire le numéro de la bague et confirmer qu'il s'agissait de l'individu qu'ils avaient capturé au parc l'année précédente. La grive de Bicknell est si discrète qu'elle est difficile à photographier. Il est donc pour le moins exceptionnel d'avoir pu non seulement recapturer cet individu en 2024, mais aussi de l'avoir revu en 2025. Grâce à son émetteur radio, nous connaissons maintenant son trajet aller-retour entre le mont Saint-Joseph et son site d'hivernage.

Partenaires : Camille Bégin-Marchand et Vincent Lamarre, Environnement et Changement climatique Canada.

Fréquentation des sentiers et prédation des nids chez la grive des bois

Au parc national d'Oka, un suivi de 159 nids de grive des bois réalisé sur cinq ans a révélé que le succès reproducteur de cet oiseau menacé était plus faible près des sentiers les plus fréquentés. Ce phénomène pourrait être attribuable à une plus grande abondance de prédateurs de nids en bordure des sentiers. En effet, 160 points d'écoute ont permis de noter une plus grande abondance d'écureuils près des sentiers. Ceux-ci profitent sans doute du fait que leurs propres prédateurs évitent la présence humaine. Ces données permettront de développer des mesures d'atténuation de la pression humaine sur cet oiseau.

Partenaire : Pierre Legagneux (Université Laval).



Jean-Sébastien Guénette

Poissons

À la recherche des requins blancs du Saint-Laurent

L'équipe de plongeurs de l'Aquarium du Québec a été sollicitée dans le cadre d'un projet de recherche sur les requins blancs, qui sont de plus en plus présents dans le golfe du Saint-Laurent depuis quelques années. Il s'agit de la première étude complète sur la diversité des requins dans ce secteur. Les chercheurs analyseront les facteurs environnementaux de la migration, l'évolution de l'alimentation et les habitats essentiels. Le projet vise aussi à sensibiliser le public, les pêcheurs et les plongeurs à la présence de l'espèce.

Partenaire: Jeffrey Gallant, Observatoire des requins du Saint-Laurent.



Jeffrey Gallant



Patrick Plourde-Lavoie

Importance des petits cours d'eau pour l'omble de fontaine

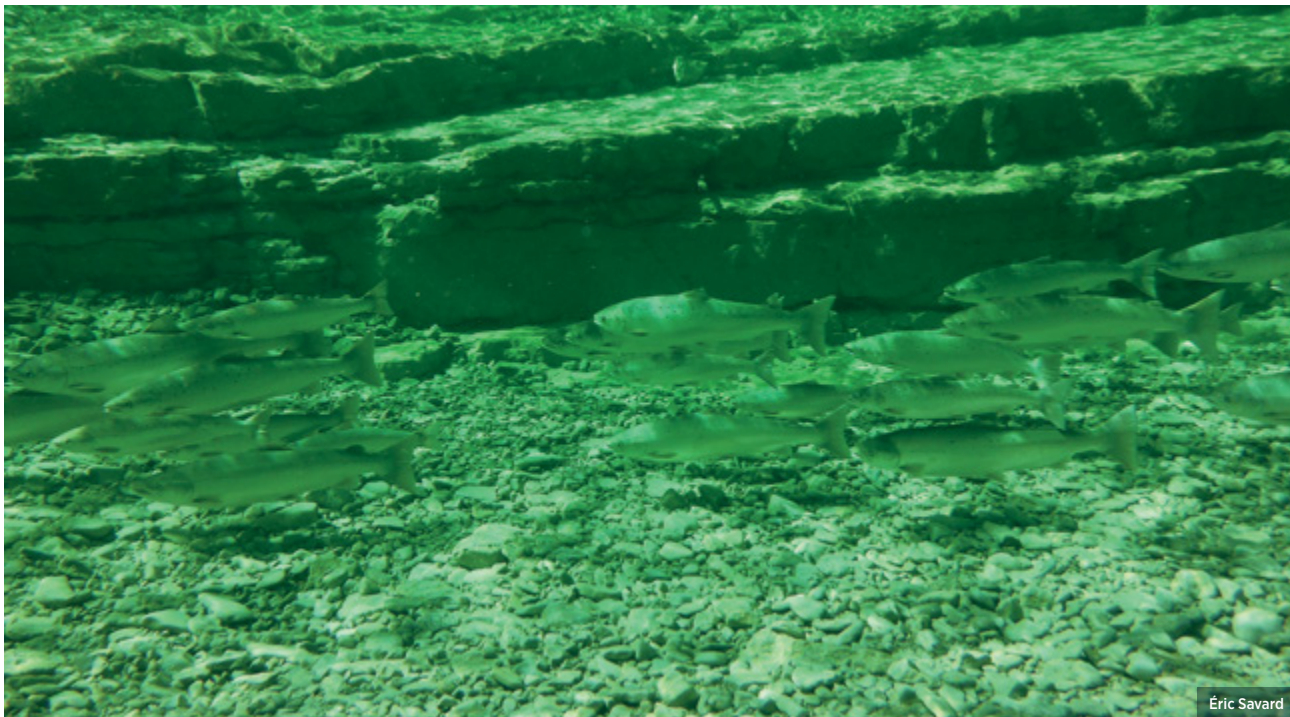
Les alevins et les adultes de cette espèce prisée des pêcheurs utilisent les petits cours d'eau, qu'ils soient permanents ou intermittents. Toutefois, les cours d'eau intermittents sont moins bien identifiés et protégés par la réglementation forestière québécoise que les cours d'eau permanents. Des chercheurs de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC) souhaitent mieux décrire l'utilisation de ces habitats par l'omble de fontaine et identifier les variables déterminantes de sa présence aux échelles locale et provinciale. Sept plans d'eau situés dans des réserves fauniques et des parcs nationaux ont été étudiés en 2025 dans le cadre de ce projet.

Partenaires: Julianne Breton, Olivier Morissette, Maxime Boivin (UQAC) et Marie-France Barrette (MELCCFP).

Décompte de saumons dans la rivière Jupiter

Les équipes du parc national d'Anticosti et de Sépaq Anticosti ont collaboré en 2025 avec le MELCCFP pour réaliser des décomptes de saumons dans plusieurs rivières de l'île, dont la légendaire rivière Jupiter. Dans cette dernière, l'opération s'est déroulée sur deux jours et sur plus de 50 km de cours d'eau. Au total, 1 264 saumons et 226 ombles de fontaine anadromes ont été recensés lors d'inventaires faits en apnée, des valeurs parmi les plus élevées depuis une dizaine d'années.

Partenaires : Sandra Coulombe et Matthieu Paquet (MELCCFP).



Étudier les sons émis par les poissons

Les poissons émettent des sons dans l'eau. Pour mieux comprendre leur monde sonore, une chercheuse a placé un hydrophone dans le bassin des esturgeons à l'Aquarium du Québec pendant plusieurs mois cette année. Cet appareil enregistre en continu les sons émis par les poissons, ainsi que les bruits ambiants. Le projet vise à déterminer si les bruits produits par les activités humaines, comme le trafic maritime, peuvent interférer avec la communication des poissons du fleuve Saint-Laurent.

Partenaire : Irene Roca Torrecilla, UQO.



Un sujet épineux

L'épinoche à trois épines est un petit poisson doté d'une armure composée de plaques osseuses et d'épines qui l'aide à se défendre contre ses prédateurs. Dans deux lacs du parc national du Lac-Témiscouata, on trouvait dans le passé une forme d'épinoche dépourvue d'épines pelviennes, probablement favorisée par l'absence de prédateurs. Or, des chercheurs ont récemment observé une hausse des individus dotés d'épines dans ces plans d'eau. Leur étude, publiée en 2025 dans [The American Naturalist](#), montre que ce changement est survenu après qu'on y a introduit l'omble de fontaine dans les années 1970 et 1980. Cette évolution rapide illustre l'impact parfois inattendu des actions humaines sur les espèces locales.

Partenaire : Grant E. Haines, Université McGill.



Autres

Notre connaissance de la diversité des champignons s'enrichit

Yves Lamoureux et Chantal Gauthier, mycologues, parcourent le parc national d'Oka depuis quelques années afin d'y inventorier les champignons. En 2025, ils ont remis au parc une liste de 363 espèces répertoriées au fil des ans, dont 108 forment des mycorhizes avec les arbres. Plusieurs espèces récemment découvertes sont nouvelles au Québec dont le Gyromitre brun (image ci-jointe), l'Amanite à voile doré, l'Agaric en coupe, la Psathyrelle de Jilin et le Polypore bleu du peuplier.



Une nouvelle venue au Québec

Alain Mochon, biologiste retraité de la Sépaq, poursuit ses visites dans les parcs nationaux à la recherche de libellules. En juillet 2025, une excursion dans la Grande Baie du parc national d'Oka lui a permis de photographier une espèce encore jamais signalée au Québec : la traméa rayée. Une découverte remarquable, si l'on considère que cette espèce est rarement observée au nord du Texas!



Une liste de plus de cent bryophytes

Une atmosphère à la fois studieuse et joyeusement animée règne dans la grande salle de la Maison Blais, au parc national de Plaisance, transformée le temps d'un week-end en laboratoire d'identification de mousses et autres bryophytes. Jumelant sorties sur le terrain et travail d'identification en laboratoire, la Sortie Dupret réunit chaque année entre 10 et 12 membres de la [Société québécoise de bryologie](#) pour explorer un nouveau territoire. En octobre 2025, l'activité a permis de recenser un peu plus de cent espèces dans le parc, dont une qui n'avait été récoltée que deux fois auparavant au Québec.



À la recherche d'insectes méconnus

Parmi les insectes aquatiques, les trichoptères sont des architectes de renom. Leurs larves vivent dans un abri portatif qu'elles fabriquent en assemblant des gravillons ou de petites branches avec de la soie. Les adultes qui émergent de l'eau ressemblent à des papillons de nuit. En 2024 et 2025, un chercheur a visité 18 sites dans le parc national du Mont-Tremblant afin d'y échantillonner des adultes. À ce jour, il a identifié 133 espèces, dont 9 nouvelles pour le Québec, 3 nouvelles pour le Canada et 2 potentiellement nouvelles pour la science.

Partenaire : David Houghton, Hillsdale College, Michigan.



Prévenir, contrôler, restaurer

Lutte contre les espèces exotiques envahissantes

Des réserves fauniques luttent contre les espèces aquatiques envahissantes

La Sépaq poursuit ses efforts pour protéger les écosystèmes aquatiques contre les espèces aquatiques envahissantes (EAE). En 2025, une station de lavage a été installée dans la réserve faunique Ashuapmushuan. Dans la réserve faunique des Laurentides, une opération de sensibilisation et de lavage des embarcations personnelles s'est tenue au lac Jacques-Cartier durant les six samedis de pêche que compte la saison. Récemment, le cladocère épineux, un crustacé d'eau douce envahissant, a été observé au réservoir Baskatong, situé aux portes de la réserve faunique La Vérendrye. Depuis, la réserve a intensifié ses efforts de détection sur son territoire, et un suivi a également été réalisé dans la réserve faunique de Papineau-Labelle. Aucun spécimen n'a été détecté lors de ces suivis.



Espèces aquatiques envahissantes : un visiteur averti en vaut deux !

L'équipe du parc national du Mont-Tremblant a déployé un plan de communication visant à sensibiliser sa clientèle aux dangers des espèces aquatiques envahissantes et aux bonnes façons d'inspecter et de nettoyer son embarcation, qu'il y ait ou non une station de lavage prévue à cet effet. Il est désormais obligatoire, sur ce territoire, de nettoyer, d'inspecter et de sécher son embarcation entre chaque visite d'un plan d'eau.

Inspecter • Nettoyer • Sécher



Sépaq

Obligatoire
pour toutes les
embarcations et le
matériel nautique
et de pêche



Station de
lavage
disponible à
la plage de
la Crémaillère

Le nerprun bourdaine va en arracher

La lutte menée par l'équipe du parc national du Mont-Saint-Bruno contre le nerprun bourdaine a récemment franchi une nouvelle étape. La présence de cette espèce exotique envahissante menace l'intégrité écologique de la bande riveraine du lac du Moulin. Entre 2021 et 2024, diverses interventions – arrachage, bâchage, herbicide biologique – ont permis de contrôler près de 500 tiges. En 2025, le retrait des semenciers, suivi de la plantation de 325 arbres et de 290 arbustes, a mené à une intervention sur plus de 2 000 m².

Fière partenaire de la Sépaq, la **Fondation pour la biodiversité et la faune du Québec** est heureuse de soutenir des projets qui favorisent la conservation et enrichissent notre patrimoine naturel.

Une mission que vous pouvez soutenir à votre façon : www.fbfq.qc.ca.



FONDATION
POUR LA BIODIVERSITÉ
ET LA FAUNE DU QUÉBEC
DEPUIS 1984



La lutte contre le roseau commun : l'accomplissement d'une région

Par sa forme allongée et ses milieux humides souvent difficiles d'accès, le parc national de Plaisance est vulnérable à l'envahissement par le roseau. C'est en 2008 que les premières colonies de cette plante sont apparues dans le parc. Le roseau ayant déjà envahi les fossés de la route qui longe le parc d'est en ouest, une action concertée avec les intervenants régionaux s'imposait. L'équipe du parc a donc mobilisé municipalités, MRC et ministères afin d'élaborer une stratégie commune. Après 17 ans d'efforts, la dernière colonie du parc a été contrôlée à l'été 2025. Toutefois, une surveillance étroite sera nécessaire pour préserver les acquis.



Aménagement et restauration

Démantèlement du barrage Wabano

Ce projet mené par la Direction générale des barrages du MELCCFP a permis le retrait d'une infrastructure en fin de vie située sur la rivière Sainte-Anne-du-Nord, au sud du parc national des Grands-Jardins, afin de redonner sa place à un écosystème naturel, au bénéfice de la faune locale. L'équipe du parc a contribué à la planification et à la supervision des travaux pour fermer près de 2 km de chemins. Les travaux de restauration comprenaient la décompaction des sols, le retrait des ponceaux et l'ajout de matière organique, en vue de plantations en 2026.



Mieux aménager les ponceaux pour protéger les écosystèmes aquatiques forestiers

Les communautés aquatiques diffèrent en amont et en aval des ponceaux. En effet, si l'omble de fontaine parvient généralement à les franchir, d'autres espèces de poissons y arrivent beaucoup plus difficilement. Par ailleurs, les traverses de cours d'eau qui conservent un lit naturel et diversifié favorisent la présence d'une communauté de macro-invertébrés plus représentative des ruisseaux forestiers naturels. Ce sont là les principales conclusions des travaux de l'étudiant au doctorat Baptiste Nelaton, qui a analysé plus de 50 segments de cours d'eau, avec ou sans ponceaux ou ponts, au parc national du Mont-Tremblant. Ces résultats permettront à la Sépaq de mieux orienter ses efforts pour protéger les milieux aquatiques.

Partenaire : Katrine Turgeon, UQO.



Restauration de pistes de ski de fond

Au parc national du Mont-Orford, la réfection de 15 km de pistes de ski de fond permettra de prolonger la saison tout en éliminant les entraves à la circulation des poissons. D'anciens ponceaux circulaires ont été remplacés par des ponceaux en arche, lesquels recréent le lit naturel du cours d'eau et facilitent le passage des poissons et des amphibiens. Les substrats contenant des plantes envahissantes ont également été retirés.

Retrait d'un vestige et restauration des berges

Le secteur du Rang 2 du parc national de Frontenac a fait peau neuve en 2025. Les travaux ont permis d'améliorer l'accès à l'eau, de retirer un ancien quai de béton, d'éliminer d'importantes colonies de roseau commun et de restaurer la bande riveraine. Le chantier a toutefois réservé quelques surprises, notamment la découverte et le retrait de 23 pneus de machinerie lourde enfouis dans la berge. Comme une partie de l'excavation devait être réalisée dans l'eau, une barrière flottante a été installée temporairement pour éviter la dispersion des sédiments et des débris de roseau, qui auraient pu propager cette plante envahissante ailleurs dans le Grand lac Saint-François.



Restauration du littoral

Au parc national d'Oka, on a restauré une zone d'environ 600 m² située en deçà de la ligne des hautes eaux du lac des Deux-Montagnes. Réalisé en collaboration avec [Pipelines Trans-Nord inc.](#) (PTNI), ce projet visait à compenser la perte d'habitat du poisson liée à des travaux d'entretien réalisés à proximité par l'entreprise. Les travaux de restauration faits dans le parc ont consisté à retirer un vieux muret de gabion, datant des années 1990. Le terrain a ensuite été remodelé avec du sable et du terreau de plantation pour rétablir la pente naturelle. Des branches liées en faisceaux, ou « fagots » — une technique de génie végétal visant à stabiliser les sols —, ont été installées pour limiter l'érosion, et des arbres et arbustes ont été plantés pour reverdir le site. Des aires de marche ont finalement été aménagées afin de protéger la végétation tout en maintenant l'accès au lac.



Pollution lumineuse

Visible de l'espace

Les astronautes de la Station spatiale internationale ont capté en janvier 2025 des images spectaculaires des efforts de protection du ciel nocturne déployés au Québec. Les territoires de la Réserve internationale de ciel étoilé du Mont-Mégantic et du Parc international de ciel étoilé du Mont-Tremblant y apparaissent nettement plus sombres que les régions environnantes. Et pourtant, ces pôles habités, notamment la ville de Sherbrooke, n'ont pas cessé d'éclairer! Ils ont plutôt fait le choix de limiter la pollution lumineuse en optant pour un éclairage sobre et de couleur ambrée, contribuant à protéger l'environnement.



Bien faire les choses

Réduire notre empreinte

Vingt ans d'optimisation dans une perspective de conservation

L'année 2025 marque l'aboutissement de vingt ans d'optimisation des infrastructures au parc national du Mont-Mégantic. Plusieurs sentiers et chemins moins fréquentés ont été fermés afin de concentrer les activités dans deux secteurs principaux : l'Observatoire et Franceville. Cette vision privilégie une offre de qualité géographiquement regroupée, plutôt que la dispersion des pôles de développement. Le parc a misé sur son réseau de sentiers de randonnée pédestre quatre saisons, principal portail vers la découverte du milieu naturel. Cette réorganisation a permis de diriger les investissements vers les sentiers les plus fréquentés, notamment par l'amélioration des tracés, l'ajout de points de vue et une plus grande densité d'attraits à découvrir (cours d'eau, végétation, milieux humides, etc.). Les résultats sont probants : malgré une fréquentation en hausse, la capacité de support du milieu naturel a été préservée, et l'expérience nature atteint un haut calibre. De plus, les émissions de gaz à effet de serre et les situations d'urgence en milieu éloigné ont diminué de façon notable. Une large portion du territoire, incluant le cœur du mont Mégantic, demeure ainsi inaccessible au public, mais préservée pour les espèces plus sensibles à la présence humaine.



Guillaume Poulin

L'affaire est dans le sac !

À cause de l'agrile du frêne, qui a entraîné la mort de nombreux arbres dans le parc national des Îles-de-Boucherville, une importante coupe d'arbres morts a dû y être effectuée en 2024, suivie en 2025 d'une vaste opération de reboisement. Ces deux interventions ont été réalisées dans le cadre du projet FARE (Frénaies atteintes par l'agrile du frêne et restauration écologique). En plus de la plantation d'essences adaptées aux changements climatiques, le projet innove en testant l'utilisation de sacs de jute issus de l'industrie du café afin de contrôler les herbacées. Ces sacs de jute, autrement destinés à l'enfouissement, sont réutilisés comme solution de recharge au paillis de plastique. Cette initiative illustre concrètement comment un résidu provenant d'une autre filière peut être valorisé localement tout en favorisant des pratiques plus durables en restauration écologique.

Partenaire : Café Pista.



Jonathan Lasnier

Développement durable

La Sépaq fait la lutte au changement climatique

Le *Plan stratégique 2022-2025* de la Sépaq visait à réduire l'empreinte environnementale de la Société. L'objectif : obtenir, en 2025, un taux de réduction cumulatif de 30 % des émissions de GES par rapport à 2019-2020 (7 545 t éq. CO²). Pour atteindre ce but, nous avons misé sur l'électrification de nos véhicules ainsi que sur une réduction de l'usage des carburants fossiles dans nos bâtiments. À la suite d'efforts constants, on observait au 31 mars 2025 une réduction cumulative* de 47 %, dépassant la cible prévue de 30 %. À l'aube de son nouveau plan stratégique, la Sépaq entend poursuivre ses efforts de décarbonation.

* La réduction cumulative est la somme des réductions annuelles d'émissions par rapport à 2019.

De nouveaux uniformes salués pour leur écoconception

En 2025, la Sépaq a fait figure de chef de file en développement durable en misant sur l'approvisionnement local et l'écoconception dans le cadre de sa nouvelle entente d'approvisionnement en uniformes. Concrètement, la démarche visait à réduire l'empreinte écologique, à optimiser les ressources, à améliorer le confort, la durabilité et la réparabilité des vêtements ainsi qu'à limiter la production de déchets. L'initiative a d'ailleurs été saluée par des représentants de ministères et d'organismes de la Table sectorielle du secteur manufacturier – produits textiles, dans le cadre de la Feuille de route gouvernementale en économie circulaire 2024-2028.



Deuxième vie pour un trampoline

Le projet de transformation de la toile du trampoline géant du Centre touristique du Lac-Simon illustre parfaitement l'engagement de la Sépaq envers l'économie circulaire. Arrivée en fin de vie après des années d'utilisation, cette toile massive de 16,8 m sur 7,6 m devait initialement être envoyée à l'enfouissement. Inspirée par le projet RÉPAC (Récupération des toiles de prêt-à-camper), l'équipe du Centre touristique a choisi de lui donner une seconde vie en la convertissant en porte-bûches durables. Grâce au partenariat avec [Récupex](#), 200 portes-bûches ont été produits à partir de cette toile et seront redistribués dans le réseau, contribuant ainsi à réduire les déchets et à maximiser la valorisation des matériaux.



Valoriser et partager

Propager la passion et l'émerveillement

Quand la nature nous révèle ses secrets

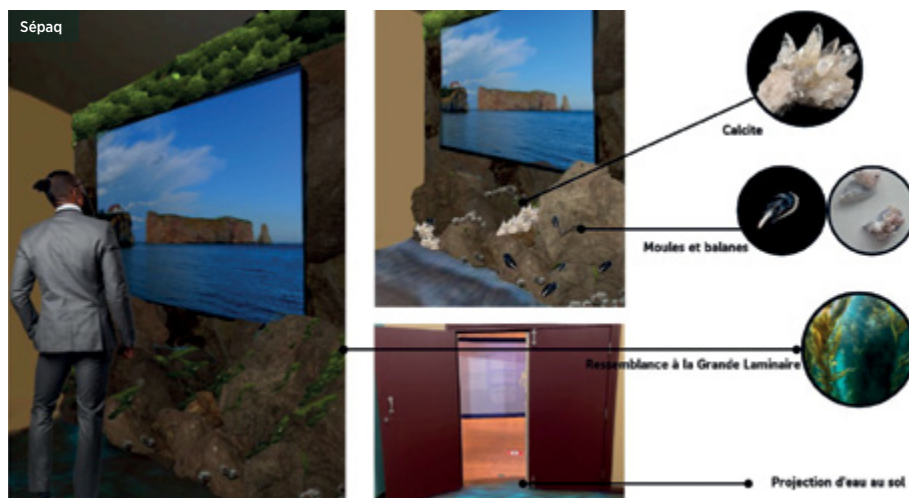
Conçue en collaboration avec le MELCCFP, la version améliorée des Ateliers fauniques : Sur les traces de la faune, transforme les jeunes en véritables détectives du vivant. Les participants sont invités à « lire l'invisible » et à décoder les secrets du milieu naturel. Entre pistage d'empreintes, analyse d'habitats et observation de restes de repas, chaque indice faunique devient le chapitre d'une histoire à raconter et une occasion d'émerveillement. Cette activité est offerte gratuitement aux jeunes de 12 ans et plus grâce à un financement provenant du [Plan d'action jeunesse 2025-2030](#) du gouvernement du Québec.



Shawn Gauthier

Rocher Percé : expérience immersive

Vivre le rocher Percé dans une salle d'exposition: c'est le pari qu'a relevé l'équipe du parc national de Bonaventure-et-du-Rocher-Percé. Afin de protéger les oiseaux marins et les visiteurs des risques de chute de roches, les visiteurs n'ont plus accès au rocher Percé. Une nouvelle expérience immersive a donc été créée pour permettre à tous de visiter le site à travers leurs cinq sens. Odeurs d'air salin, coquillages, chant du vent et simulation de vols d'oiseaux font partie de cette expérience hors du commun.



Une Halte du Béluga entièrement rénovée

Située sur un promontoire du parc national du Fjord-du-Saguenay, la Halte du Béluga, récemment remise à neuf en partenariat avec Parcs Canada, est un lieu exceptionnel pour observer les bélugas qui se rassemblent régulièrement dans la baie Sainte-Marguerite. Un espace réservé permet aux chercheurs d'étudier leurs comportements sociaux, tandis que des gardes-parcs naturalistes accueillent chaque jour les visiteurs et leur proposent différentes activités, notamment l'activité Fenêtre sur les bélugas, ou la projection, à l'écran de l'amphithéâtre extérieur, d'images captées à l'aide de drones par le [Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins](#) (GREMM).



Capter la mémoire des bâtisseurs

Pour souligner le 30^e anniversaire de l'ASTROLab du parc national du Mont-Mégantic et le 20^e anniversaire de la Réserve internationale de ciel étoilé du Mont-Mégantic, qui seront célébrés en 2026 et 2027, l'équipe du parc national du Mont-Mégantic a réalisé 35 entrevues avec les bâtisseurs de ces deux grands projets. L'objectif était de recueillir leurs témoignages afin de préserver leurs histoires, leurs réflexions et leurs anecdotes : un patrimoine immatériel d'une grande valeur, essentiel pour comprendre le chemin parcouru.



Préserver la mémoire vivante de Charlevoix

L'automne dernier, des entretiens avec des personnes ayant contribué à la création des parcs nationaux des Grands-Jardins et des Hautes-Gorges-de-la-Rivière-Malbaie ainsi qu'à l'exploration de l'arrière-pays de Charlevoix ont permis de préserver et de raconter l'histoire de la région. Leurs parcours de vie, parfois atypiques mais toujours fascinants, témoignent de leur détermination, persévérance et passion, ainsi que d'un profond attachement au territoire. Ces récits seront diffusés à la télévision locale ainsi que sur les plateformes en ligne.

Journée internationale de la géodiversité

En octobre dernier, le Parc de la Chute-Montmorency était l'hôte de la Journée internationale de la géodiversité. Cette activité a été organisée par la Commission géologique du Canada, en collaboration avec plusieurs partenaires. L'initiative visait à souligner l'importance de ce patrimoine naturel et à amener à mieux comprendre son rôle dans les écosystèmes environnants. Des excursions guidées et diverses animations éducatives ont permis aux petits et aux grands de découvrir la richesse et la diversité des formations géologiques du site et de la région.

Partenaires : Pôle géoscientifique de Québec (PGQ), Centre Eau Terre Environnement de l'INRS, Université Laval, Ministère des Ressources naturelles et des Forêts du Québec (MRNF) et Observatoire de l'Astrolème de Charlevoix.



Au fil de l'eau: À voir!

Le Pavillon des eaux douces et salées de l'Aquarium de Québec s'est refait une beauté. Nouvel affichage, écrans interactifs, fil lumineux pour guider les visiteurs, bornes numériques pour colorier des poissons rigolos, montages vidéo, vague virtuelle et autres installations immersives transforment la visite. Sous le thème *Au fil de l'eau*, le pavillon principal invite petits et grands à découvrir ou redécouvrir les galeries de poissons d'une façon renouvelée et captivante.



Emmanuelle Pequin

Voyage musical au cœur du Système solaire

L'Orchestre symphonique de Québec s'est associé au parc national du Mont-Mégantic afin de mettre en images la célèbre œuvre *Les Planètes* de Gustav Holst, lors d'un concert présenté le 5 novembre 2025 au Grand Théâtre de Québec. Le public a ainsi vécu une expérience visuelle et sonore unique grâce à une œuvre vidéo conçue par l'équipe de l'ASTROLab, qui invite à voyager à travers les planètes de notre Système solaire au rythme des œuvres interprétées par les musiciens.



Guillaume Poulin

Partager notre expertise

Aménager en réduisant les effets négatifs sur la faune

Combien d'infrastructures et de visiteurs les parcs peuvent-ils accueillir avant que des impacts se fassent sentir sur les écosystèmes? C'est la question à laquelle nous avons cherché à répondre lors d'une présentation donnée au congrès d'[Aventure Écotourisme Québec](#) et de l'[Association des parcs régionaux du Québec](#). Les parcs nationaux du Québec ont connu une hausse importante de l'achalandage au cours des dernières années. Afin d'en limiter les effets nuisibles sur la faune, la Sépaq a développé une approche qui s'appuie sur des études scientifiques mesurant la réponse de certains animaux à la présence humaine. En résumé, il est préférable de consolider les infrastructures dans les secteurs déjà aménagés plutôt que de fragmenter le territoire en multipliant les pôles de développement.



Bruce MacNeil



Bruce MacNeil

Gare aux envahisseurs aquatiques!

La Sépaq a pris part en février 2025 au premier Forum national sur les espèces aquatiques envahissantes, organisé par le [Regroupement national des conseils régionaux de l'environnement](#). Sous le thème *S'outiller pour agir*, l'événement visait à mieux comprendre les avancées scientifiques dans la lutte contre les EAE et à renforcer la collaboration pour prévenir leur introduction. Ce fut une occasion de présenter les mesures déployées pour protéger l'intégrité de nos parcs nationaux et réserves fauniques.

Prix d'excellence du Conseil canadien des parcs

Le parc national du Mont-Mégantic a reçu, en 2025, le Prix d'excellence à une agence du [Conseil canadien des parcs](#) (CCP) pour la tenue de l'événement Éclipse solaire en avril 2024. Ce prix souligne le leadership de la Sépaq dans la planification et l'organisation de cet événement qui, en collaboration avec plusieurs partenaires régionaux, a offert une expérience nature éducative mémorable à des dizaines de milliers de personnes sur place ainsi qu'à des centaines de milliers de personnes en ligne.



Une initiative récompensée

L'équipe responsable du projet d'agrandissement du parc marin Saguenay-Saint-Laurent a reçu le prix Leadership lors de la cérémonie de reconnaissance des Prix d'excellence 2025 du directeur général de l'Agence Parcs Canada. Ce projet d'agrandissement, cogéré par la Sépaq et Parcs Canada, est en préparation depuis 2023. Toutes nos félicitations!

Un poisson fossile pour mieux comprendre l'évolution

France Charest, du parc national de Miguasha, a récemment obtenu son doctorat grâce à ses recherches sur le développement de *Bothriolepis canadensis*, un poisson fossile. Cette espèce iconique est bien documentée grâce à l'imposante collection de plus de 5 000 spécimens conservés au parc, laquelle comprend, fait rare, un vaste éventail de tailles allant de petites larves à des individus adultes. L'étude du développement de cette espèce fossile a permis de mieux comprendre non seulement son propre processus évolutif, mais également celui de l'ensemble des vertébrés.



Bécharde et al., 2014. Figure 2 (partie). <https://doi.org/10.26879/417>; © Society of Vertebrate Paleontology; licence : <https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>

Une guide-interprète récompensée

Le Prix Sépaq de l'interprète de l'année, qui reconnaît les qualités professionnelles exceptionnelles d'une ou d'un interprète membre de l'[Association québécoise des interprètes du patrimoine](#) (AQIP), a été remis cette année à Maïté Pageau, garde-parc naturaliste au Parc de la Chute-Montmorency. Le prix a été remis lors du colloque annuel de l'Association, qui se tenait les 17 et 18 octobre au site historique de l'Île-des-Moulins, à Terrebonne. Félicitations Maïté!



Collaborer avec les Premières Nations

Une œuvre d'art anicinabe pour les 40 ans du parc

Dans le cadre des célébrations du 40^e anniversaire du parc national d'Aigüebelle et du lancement du projet *MADAMIKANA - la croisée des chemins*, le parc, en collaboration avec l'organisme culturel [Minwashin](#), a inauguré le 24 mai 2025 une œuvre de l'artiste anicinabe Frank Polson, membre de la Long Point First Nation. Cette création met en lumière la richesse de la culture anicinabe et l'importance des valeurs d'harmonisation avec la nature. Le vernissage a marqué le début de la saison estivale de camping et d'activités éducatives dans le parc et a rassemblé la communauté abitibienne autour de traditions culturelles telles que la danse, le chant et un *Sagabon*, soit un méchoui de castor (*amik*) et de bernache (*nika*).



Journée d'échanges entre nature et cultures

En octobre 2025, le parc national des Grands-Jardins a eu le plaisir d'accueillir un groupe du [Centre d'amitié autochtone de Québec](#) pour une journée de découverte et de rencontre en nature. Animée par une garde-parc naturaliste, cette activité a favorisé des échanges enrichissants et un précieux partage de savoirs.



Mieux faire connaître l'habitat du saumon atlantique

À l'initiative de la Nation Wendat et en partenariat avec la Corporation du bassin de la Jacques-Cartier, un panneau d'interprétation permet désormais aux visiteurs du parc national de la Jacques-Cartier d'en apprendre davantage sur l'habitat du saumon atlantique et particulièrement sur les refuges thermiques. Ces habitats, créés par des apports d'eau fraîche souterraine ou de surface ou encore par des obstacles naturels, aident les poissons à réguler leur température corporelle et sont essentiels lors des épisodes de chaleur estivale. Plusieurs refuges thermiques ont été localisés dans les rivières Jacques-Cartier et Sautauriski.



Informer et sensibiliser

La vie, la nuit

Toute une vie s'active la nuit. Le parc national du Mont-Tremblant offre une causerie multimédia qui invite à découvrir comment différentes espèces se sont adaptées pour profiter de l'obscurité pour se déplacer, s'orienter, se reproduire et s'alimenter en étant protégées des prédateurs. Les participants apprendront également en quoi la lumière artificielle perturbe ces animaux.



Dix parcs nationaux soulignent le Jour de la nuit

Pour une deuxième année consécutive, la Réserve de ciel étoilé du Mont-Mégantic s'est associée à la France pour célébrer le Jour de la nuit, le samedi 11 octobre dernier. Sous le thème *Rallumons les étoiles*, cette initiative invite le public à poser des gestes simples : éteindre les lumières et redécouvrir la magie d'une nuit étoilée. Les parcs nationaux du Mont-Tremblant, du Mont-Mégantic, de Frontenac, de Boucherville, du Mont-Saint-Bruno, d'Aiguebelle, d'Opémican, de Plaisance, d'Oka et du Fjord-du-Saguenay ont pris part à l'événement en proposant des causeries, des contes, des expositions et des promenades sous les étoiles.



Un guide pour mieux naviguer

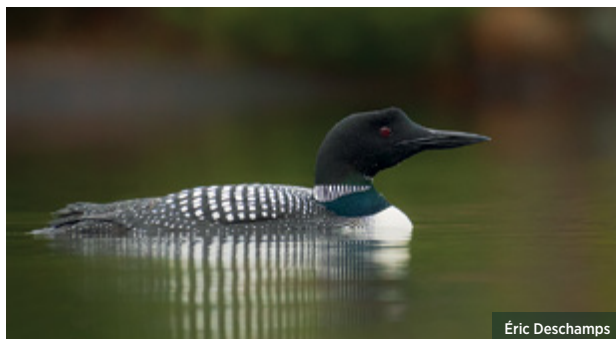
Le parc national du Bic a produit cette année un [guide de navigation](#) et une [vidéo](#) à l'intention des amateurs d'activités nautiques (plaisanciers, kayakistes et planchistes) qui fréquentent les eaux du parc. Disponibles en ligne, ces outils offrent des conseils pratiques pour planifier sa visite. On y retrouve des indications sur les points de mise à l'eau et les endroits où la navigation est restreinte, un rappel de la réglementation en vigueur, ainsi que des conseils pour limiter le dérangement de la faune marine. Les visiteurs peuvent ainsi naviguer tout en préservant la quiétude d'un milieu naturel fragile, essentiel à la protection des phoques et des eiders qui vivent dans le parc.



Alma Kismic

Assurer une cohabitation harmonieuse entre huards et pêcheurs

Ne pas nourrir les huards, s'éloigner de leurs zones de pêche, éviter de laisser les prises dans l'eau à l'arrière de la chaloupe et limiter les remises à l'eau lorsque des huards sont à proximité. Ces consignes, qui visent à éviter que les huards associent la présence de pêcheurs à une source de nourriture facile, sont systématiquement transmises aux pêcheurs par le personnel du parc national des Grands-Jardins. Dans certains lacs, des huards ont en effet appris à s'approcher des chaloupes, allant jusqu'à saisir les poissons laissés dans l'eau après leur capture. Le parc compte sur la collaboration des pêcheurs pour éviter que les huards adoptent ces comportements, désagréables pour les usagers et potentiellement dangereux pour les oiseaux.



Éric Deschamps

Science citoyenne et détection des espèces envahissantes

Au printemps 2025, le parc national de Plaisance a invité des élèves du secondaire à participer à une activité de détection des poissons exotiques envahissants, dans le cadre d'un mandat reçu du MELCCFP. Au cours d'une journée qui combinait apprentissage théorique et expérience sur le terrain, les jeunes ont appris à reconnaître plusieurs espèces de poissons, comme le crapet, la barbotte et la perchaude. Ils ont ensuite mis ces connaissances en pratique lors d'une pêche expérimentale à la seine, afin de repérer d'éventuelles espèces exotiques. Durant l'été, deux activités similaires ont été offertes au grand public. Environ 150 personnes ont ainsi pu se familiariser avec le travail de recherche scientifique et être sensibilisés à la protection des milieux aquatiques.



Faire découvrir et apprécier

Initiation à la pêche blanche pour de nouveaux arrivants

En février 2025, de nouveaux arrivants à Rivière-à-Pierre ont pu découvrir la pêche blanche lors d'une sortie à la réserve faunique de Portneuf. Le groupe, composé de travailleurs sénégalais et philippins, était accompagné par un comité d'accueil local créé pour favoriser l'inclusion et faire connaître la culture québécoise. Durant leur visite, les participants ont pu apprendre les règles de la pêche en territoire faunique. Munis des habituelles brimbales et de coussins chauffants, les participants ont été guidés au lac Proulx par l'équipe de la réserve faunique et ont même rapporté quelques ombles de fontaine.

Partenaires : Comité d'accueil pour les nouveaux arrivants à Rivière-à-Pierre.

Expérience immersive au pays des orignaux

Depuis l'automne 2025, l'Auberge de montagne des Chic-Chocs offre une toute nouvelle activité : la chasse d'observation à l'orignal. L'expérience consiste à accompagner un guide afin d'apprendre et de mettre en pratique des techniques d'approche de l'orignal. L'activité se déroule dans un secteur d'environ 40 km² situé dans la réserve faunique de Matane, reconnue pour compter l'une des plus fortes densités d'orignaux au Québec. L'objectif est d'observer le comportement de l'animal dans son habitat naturel et de valoriser autrement le patrimoine faunique.



Fin de semaine en nature avec Le Grand Chemin

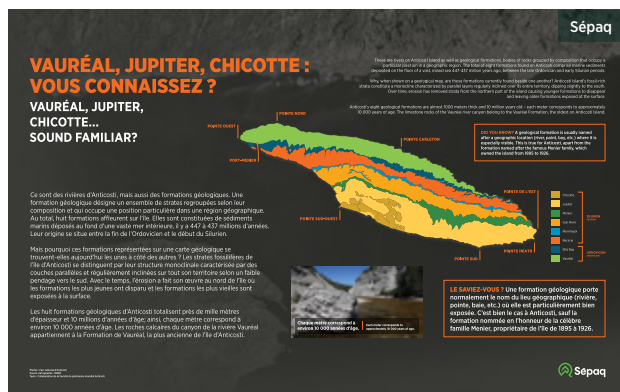
Dix jeunes vivant avec des problèmes de dépendance ont passé une fin de semaine de canot-camping à la réserve faunique La Vérendrye, en collaboration avec l'organisme [Le Grand Chemin](#). Encadrés par quatre adultes, ils ont séjourné en nature du 21 au 24 juin. Cette approche d'intervention en nature vise à soutenir la motivation des adolescents et à développer leurs forces personnelles.

Sur les traces du passé

Espions russes, princes, draveurs et agriculteurs : tous ont laissé leurs traces dans l'histoire récente du parc national de Plaisance. Depuis 2025, ce patrimoine historique est mis en valeur le long d'un circuit composé de cinq stations de découverte. Et ce n'est qu'un début : l'histoire continue !

Anticosti: une fenêtre sur l'histoire de la Terre

L'île d'Anticosti, récemment inscrite au [patrimoine mondial de l'UNESCO](#), constitue un extraordinaire laboratoire naturel pour découvrir l'histoire de la Terre. On peut y observer huit formations rocheuses qui permettent de remonter dans le temps et de découvrir la vie marine telle qu'elle existait il y a 437 à 447 millions d'années. L'abondance, la diversité et l'état de conservation des fossiles trouvés à Anticosti sont exceptionnels. Trois panneaux d'interprétation ont été installés en 2025 au belvédère de la chute Vauréal pour mettre en valeur ce patrimoine géologique unique.



Un musée, la nuit

Que diriez-vous d'une visite au musée à la tombée du jour ? C'est l'expérience que vous propose le parc national de la Jacques-Cartier. Lors de cette randonnée nocturne, vous découvrirez une série de tableaux peints avec une peinture réagissant à la lumière UV. Elle révèle les couleurs étonnantes, mais bien réelles, que prennent différents êtres vivants lorsqu'ils sont éclairés de cette façon. Un parcours mystérieux, intrigant et haut en couleur qui vous fera découvrir la nature comme vous ne l'avez jamais vue !



Former des citoyens engagés

Écol-o-Parc : jumeler écoles et parcs nationaux

En 2025, la Sépaq a entrepris des démarches afin d'établir les premiers partenariats entre des écoles secondaires et des parcs nationaux, dans le cadre du programme Écol-o-Parc. À travers une progression pédagogique structurée, les élèves sont invités à découvrir leur parc national et à s'y engager concrètement en prenant part à des projets de conservation, d'acquisition de connaissances et de restauration. L'objectif du programme est de stimuler le leadership et la passion des jeunes pour la nature.



Découvrir la faune dès le plus jeune âge

En juin 2025, la réserve faunique Mastigouche a accueilli des élèves de maternelle de l'école des Boisés de Saint-Alexis-des-Monts pour participer à un ensementement d'omble de fontaine. Le personnel de la réserve leur a expliqué les bases de cette opération. Les élèves ont ensuite pique-niqué sur la plage du lac Saint-Bernard. Cette sortie a permis aux jeunes de mieux comprendre la faune tout en vivant une expérience éducative et amusante en plein air.

Quand le parc devient une salle de classe

Des professeurs et des étudiants du cours d'écologie appliquée du Cégep Lionel-Groulx ont participé, sur une base volontaire, à une journée d'activités au parc national d'Oka. Ils ont pu se familiariser avec différents enjeux de conservation et s'initier à certaines techniques d'inventaire. Accompagnés par notre équipe de techniciens, ils ont également pris part à une activité de contrôle de plantes exotiques envahissantes. La journée s'est conclue par une présentation d'une garde-parc naturaliste, qui leur a fait découvrir l'histoire de ce paysage façonné par l'activité humaine.



Les ateliers fauniques

Sur les traces de la faune

Une activité gratuite qui répond aux objectifs du PFEQ de secondaire 1

Partez à la découverte de la faune dans les **parcs nationaux du Québec**. En compagnie d'un garde-parc passionné, explorez les habitats naturels d'espèces animales et apprenez à identifier les indices qui témoignent de leur présence dans l'environnement.

Pour informations et inscriptions :

www.sepaq.com/quoi-faire/activites-scolaires/scolaire-nature.dot



